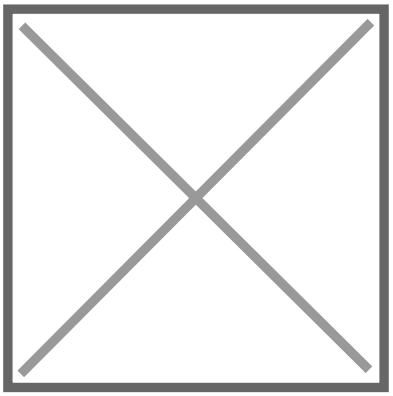


Le Â« en mÃªme temps Â» Ã lâ??Ã©preuve du temps !

Description

La campagne prÃ©sidentielle de 2017 a Ã©tÃ© marquÃ©e par le Â« en mÃªme temps Â» avancÃ© par Emmanuel Macron qui promettait de gouverner avec diffÃ©rentes sensibilitÃ©s politiques. Sept ans plus tard, cette promesse est oubliÃ©e et lâ??AssemblÃ©e Nationale rÃ©sonne surtout dâ??insultes entre tous les groupes prÃ©sents. Les rÃ©sidents de la rÃ©sidence Trianon sâ??en Ã©meuvent.

Revue de presse Ã la rÃ©sidence autonomie du Trianon Ã Rouen.
Ã?taient prÃ©sents : Daniel, Evelyne, Jean, Joelle, Martine, Monique, Odette, Odile, Pierre, Thierry, Viviane et Helena, animatrice.

Pierre : Lâ??impasse politique que nous connaissons est Ã©puisante. Que peut-on attendre de nos Ã©lus quand on voit que certains dâ??entre eux en viennent Ã se menacer physiquement. Heureusement, il y a des gens qui ont pris suffisamment de recul et ont eu la sagesse de ne pas renverser le gouvernement de FranÃ§ois Bayrou dÃ¨s son arrivÃ©e ; ils vont essayer de discuter, câ??est bien.

Daniel : La France a besoin dâ??un minimum de stabilitÃ© pour ne pas sâ??enfoncer davantage dans la crise. Outre les problÃ¨mes budgÃ©taires, la censure prÃ©maturÃ©e du gouvernement pourrait poser un vrai problÃ¨me politique. Les partis les plus extrÃ©mistes souhaitent que lâ??Ã©lection prÃ©sidentielle soit avancÃ©e ; ils estiment quâ??ils auront de meilleures chances de lâ??emporter. Le risque dâ??avoir Jean-Luc MÃ©lenchon et Marine Le Pen au second tour est rÃ©el.

Thierry : Le spectacle que lâ??on nous propose est vraiment mauvais. Quelles sont les perspectives dâ??avenir ? Je nâ??en vois pas.

Pierre : Notre systÃ¨me est Ã bout ; il nâ??est pas prÃ©vu pour permettre Ã des groupes minoritaires de travailler ensemble. Lâ??AssemblÃ©e nationale est composÃ©e de dÃ©putÃ©s qui viennent de tous les bords mais qui nâ??arrivent pas Ã se parler. Quand ils appartiennent Ã des partis trop faibles, ils se contentent de bloquer les idÃ©es qui ne viennent pas dâ??eux.
Jâ??ai des origines belges. Quand la Belgique est restÃ©e plusieurs mois sans gouvernement, la gestion du pays a Ã©tÃ© assurÃ©e par un Â« gouvernement des affaires courantes Â». La Belgique est moins centralisÃ©e et, mÃªme dans cette pÃ©riode, les partis se parlaient et cherchaient des

compromis. En France, nos dirigeants ne savent pas faire cela.

Odile : Quand on voit nos Ã©lus sâ??injurier aussi violement, on en arrive Ã ne plus faire confiance Ã personne. On a lâ??impression que chacun mÃ¨ne sa petite barque sans trop savoir. MÃªme Emmanuel Macron ne propose pas de perspective claire ; il donne lâ??image de quelquâ??un qui parle avec tout le monde mais qui nâ??Ã©coute personne.

Daniel : Le poids politique dâ??Emmanuel Macron a beaucoup diminuÃ© sur le plan national, câ??est peut-Ãªtre Ã lâ??Ã©tranger quâ??il peut davantage se faire entendre.

Pierre : Quand il a Ã©tÃ© Ã©lu en 2017, je pensais quâ??il crÃ©erait les conditions dâ??un vÃ©ritable dialogue entre les diffÃ©rents partis politiques mais il nâ??a Ã©coutÃ© que les gens de son camp sans jamais tenir compte des avis contradictoires.

Daniel : A lâ??Ã©poque, je ne croyais pas trop Ã cette promesse du Â« en mÃªme temps Â» mais jâ??espÃ©rais quand mÃªme. Jâ??aurais aimÃ© voir naÃ®tre un nouveau dialogue entre les diffÃ©rents courants politiques.

Viviane : Moi, jâ??espÃ©rais que les Ã©lus comprennent que le bien du pays passait par une entente commune.

Pierre : Les partis sont souvent dirigÃ©s par des personnes qui pensent avant tout Ã leur avenir personnel et Ã leurs chances de succÃ¨s aux prochaines Ã©lections.

Viviane : Cet Ã©gocentrisme nâ??incite personne Ã aller voter.

Jean : Lâ??idÃ©e du Â« en mÃªme temps Â» a complÃ¨tement disparu.

Thierry : Quand Emmanuel Macron a Ã©tÃ© Ã©lu en 2017, je me disais que les bonnes volontÃ©s locales allaient pouvoir sâ??inspirer de cette idÃ©e du Â« en mÃªme temps Â» pour parler ensemble. Car je crois au dialogue, jâ??ai Ã©tÃ© dÃ©lÃ©guÃ© syndical. Jâ??ai travaillÃ© dans deux entreprises de transport Ã Rouen et jâ??ai Ã©tÃ© amenÃ© Ã nÃ©gocier avec diffÃ©rents patrons. Dans la premiÃ¨re entreprise, Ã§a se passait trÃ¨s bien, on pouvait discuter et chercher des compromis mais dans la seconde, on nâ??y arrivait pas ; toutes nos propositions finissaient Ã la poubelle. Cela gÃ©nÃ©rait des conflits.
Notre reprÃ©sentativitÃ© nous permettait de continuer Ã faire des propositions pour rÃ©gler les problÃ¨mes qui pouvaient exister mais ce nâ??Ã©tait pas motivant. Lâ??ambiance dans lâ??entreprise sâ??en ressentait : quand un patron ne vous respecte pas, ce nâ??est pas la peine de demander un effort aux salariÃ©s. Rien ne bougeait.

Pierre : Moi, jâ??Ã©tais reprÃ©sentant syndical pour la CFDT Ã la rÃ©gie Renault. Quand on Ã©changeait avec le patronat, on veillait Ã faire des propositions acceptables mais la qualitÃ© du dialogue dÃ©pendait beaucoup de la direction. Parmi tous les dirigeants de Renault que jâ??ai connus, Louis Schweitzer a Ã©tÃ© le plus ouvert au dialogue. Avant lui, on avait dÃ» supporter Raymond Levy qui dÃ©testait les syndicats et surtout la CGT. On nâ??arrivait Ã rien avec lui et la base Ã©tait mÃ©contente, mais câ??Ã©tait nous qui nous faisions engueuler.Câ??est avec la direction de lâ??usine de ClÃ©on que lâ??on a trouvÃ© le meilleur accord ; nous avons rÃ©ussi Ã la convaincre dâ??intÃ©grer dÃ©finitivement 100 personnes qui avaient Ã©tÃ© initialement embauchÃ©es en contrat court. Comme quoi, le dialogue, Ã§a marche, câ??est utile, mais il faut que les diffÃ©rentes

parties y soient prÃªtes

Categorie

1. hors les murs

date crÃ©Ã©e
18/02/2025